

La gouvernance économique mondiale depuis 1975 (2-3 heures)

Introduction

Une idée ancienne mais pas de réalisation concrète avant la SDN en 1919, mais échec.

Voir repères page 188

WWII → prise de conscience de la nécessité d'une échelle mondiale de gvt pour l'économie afin d'éviter que le monde ne sombre à nouveau.

Définir « Gouvernance » (appliquée à l'éco mondiale) : système de règles économiques, financières, monétaires visant à faciliter coopération, croissance et intérêt général dans un cadre dépassant celui des seuls Etats.

Doc. 1 et 2 – Pages 186-187

. *La gouvernance mondiale est-elle légitime ?*

- Pour le Doc. 1 - Réunion du G8 en 2011, en France. Ici 10 ! (l'UE a 2 représentants)

Arrière-plan paisible. Deauville = luxe

Se réunissent pour fixer une direction à la conduite des affaires économiques du monde.

Sont-ils représentatifs du monde? Sur quels critères ?

Amérique du sud et Afrique ne comptent aucun représentant

Un seul asiatique (le Japon), grande absence de la Chine, de la Corée du Sud.

UE surreprésentée (6, 7 « européens » avec Medvedev)

Russie n'est pas classée parmi les 8 premières puissances mondiales

Donc, une représentativité et une aptitude à conduire les affaires du monde contestable et contestée

- Ce que confirme le Doc. 2 -

ICI l'ONG Médecins du monde qui dénonce la précarité de l'accès à la santé et interpelle le G8 qui ne tient pas ses promesses... et d'une manière générale, dénoncent les inégalités sur la planète, aggravées par la mondialisation.

Problématiques : A quoi sert une gouvernance économique mondiale ? Peut-elle réguler la mondialisation et réduire les inégalités ?

Se référer à la chronologie **Page 187**

I. Des années 70 aux années 90 : La gouvernance à l'heure des crises

Pb : Pourquoi la gouvernance économique mondiale est-elle dans l'impasse ?

II.1. Fragilités et dysfonctionnements du système de Bretton Woods

La stabilité monétaire internationale est garantie par le système de Bretton Woods instauré en 1944 à l'initiative des USA.

- ⇒ Mise en place d'un nouveau système monétaire (SMI) : **le Gold Exchange Standard**
= l'or est la référence commune, le \$ est la seule monnaie convertible à un taux fixe de 35 \$ l'once (31 g.) et le \$ est la monnaie internationale.

Les autres monnaies sont convertibles en \$ à taux variable mais elles doivent faire l'effort de se stabiliser dans une fourchette de 1%. On peut stocker du \$ puis le convertir en or.

Pour garantir cette stabilité, des institutions sont mises en place : **Le point sur...** page 189

- Le FMI (Fond monétaire international) = réserve mutuelle (prorata du volume du commerce extérieur des membres). Les Us sont les premiers contributeurs. Chaque pays paie en or (1/4 et dans sa monnaie). Siège à Washington.
Veille à la stabilité monétaire. Aide les Etats en difficulté.
- La Banque mondiale / BIRD (banque internationale de reconstruction et le développement). siège est à Washington, alimentée par les pays signataires au prorata de leur PIB. Cette banque est chargée de financer les projets de reconstruction de l'Europe, puis du monde après 1950. Est vite devenue la banque des pays pauvres.

Accords du GATT : accords sur les tarifs douaniers **Le bilan du Gatt... Doc. 1, page 189**

⇒ Assez bonne réussite, le monde occidental entre dans la période des Trente Glorieuses.

Mais...

- **La crise du dollar**

US utilisent le \$ pour financer la guerre du Vietnam et la Guerre froide, ils émettent de grosses quantités de monnaie. + investissements des entreprises US à l'ext. des US.

+ Les pays exportant le + vers les USA (Allemagne ou F) stockent des \$ qu'ils veulent ensuite échanger contre de l'or.

⇒ Inflation et stock d'or US qui diminue

⇒ **1971 : Nixon suspend unilatéralement la convertibilité du \$.**

1976, accords de la Jamaïque prévoient de garder le \$ comme monnaie internationale.

Mais elle devient flottante : son cours varie et cela perturbe le commerce extérieur (pétrole ou dettes renchériées par simple variation du \$ que les US utilisent en fonction de leurs besoins. (Ils agissent à la baisse quand ils veulent exporter, à la hausse quand ils veulent emprunter)

- **Les chocs pétroliers** : 1973 et 1979 → Période de stagflation qui combine hausse des prix et inflation et de chômage de masse (40 millions dans l'OCDE)
- **La spirale du surendettement du Tiers Monde :**

🌀 **Doc. 3, page 193 : La dette du Tiers-monde**

Années 60, 1/3 Monde est encouragé à emprunter pour investir afin de mettre en œuvre des programmes de développement, souvent fondés sur monoculture d'exportation (Côte d'Ivoire, Brésil) ou l'exploitation d'une matière 1ère (pétrole en Algérie).

Mais surproduction → chute des prix → endettement pour rembourser → surendettement X 72 !!!

Dialogue Nord / Sud dans l'impasse.

II.2. Les réponses de l'occident à la crise de la gouvernance mondiale

- **Déréglementation et libéralisation**

- **1975 : la création du G6 : un repli de la gouvernance occidentale en « diplomatie de club » des + riches (les + industrialisés).**

🌀 **Doc. 2, page 193 : La fondation du G6**

1975 le G6 qui devient en 1976 le G7. Déclaration finale Rambouillet = Politique annoncée :

- résoudre crise énergétique (économies + nucléaire civil)
- lutte contre chômage (moyens non annoncés, vœu pieux)
- Stabiliser les monnaies pour éviter les dévaluations compétitives (pour faire baisser ses prix/ aux concurrents)
- maintien des échanges lutte contre protectionnisme.

- **Une vague néo-libérale**

Incarnée par R. Reagan et M. Thatcher et cure d'austérité = déréglementation visant à réduire le rôle économique de l'état et abolir les règles de contrôle des marchés. Le marché est censé s'autoréguler.

→ Ouverture des marchés et privatisation (chemins de fer, mines, C^{ies} aériennes, téléphoniques)

→ Baisse droits de douane accélérée et favorisée par des regroupements d'intégration éco-commerciaux régionaux (APEC. 1989, Mercosur 1991, ALENA. 1991, etc.) et essor cartels [OPEP], CEE devient UE et libéralise les échanges dans son espace.

→ Délocalisation encouragée → renforce les FTN

La gouvernance mondiale appartient à des « clubs » de pays regroupés selon les circonstances.

- **Le Tiers monde soumis à des cures d'austérité**

Le FMI les oblige à réduire les dépenses de manière drastique

En effet, obligés de réduire leurs dépenses, les pays pauvres sanctionnent d'abord les dépenses sociales : santé, scolarité...

⇒ forte contestation dans les pays en question car ne fait qu'augmenter la pauvreté.

Conclusion : Face aux crises et au surendettement du Tiers-monde, repli des économies libérales dans des clubs « entre-soi » et renforcement de leur intégration régionale.

Creusement des écarts avec les Suds. Les riches sont accusés d'égoïsme.

II. **Depuis 1991: réguler dans un monde multipolaire**

Pb : Un seul modèle économique-politique ?

1. **La fin de la Guerre Froide : triomphe du modèle libéral et marche vers une mondialisation heureuse?** *Quel changement apporte la fin de la GF.?*

- Quasi plus qu'un seul modèle éco. : triomphe libéralisme. Le rêve américain se réalise
- **Carte. 3, page 191** - Libre-Echange renforcé par le passage du GATT à l'OMC en 1994 : afin de corriger les défauts du GATT, promouvoir le dvpt durable et œuvrer pour les PED. L'OMC s'élargit aux produits agricoles et culturels. L'institution est réformée et prévoit un règlement des litiges commerciaux avec un organe judiciaire qui prononce des sanctions. Nombre de pays considérablement élargi au Sud
- **La mondialisation financière s'accélère grâce aux TIC.** Cette libre circulation des capitaux favorise la montée en puissance des agences de notation, qui à partir de statistiques, d'observations plus ou moins rigoureuses, évaluent les risques.
- croissance spectaculaire PIB mondial (en partie liée à l'explosion de la téléphonie mobile et de la microinformatique), explosion des flux commerciaux et décollage remarquable nouvelles puissances du Sud.

III. 2. **Une nouvelle donne économique et financière**

- **Emergence de nouveaux acteurs**

- **Certains pays du Sud** => affirmation nouvelles puissances (BRICS) ou puissances émergentes qui détiennent des capitaux et des capacités d'investissements (Chine, nouveau créancier des US)
- **De nouveaux acteurs contestataires** émergent : ONG et organisations alter mondialistes (société civile comme ATTAC) contestent la gouvernance « classique »

- **Les crises financières**

- **La crise des subprimes**

Crise bancaire puis boursière américaine (diapo courbe prix immobiliers)

- La crise des dettes souveraines

Portugal, Islande, Grèce, Spain : Portés par un boom économique et immobilier, ces pays avaient beaucoup emprunté, l'effondrement des prix de l'immobilier a provoqué une crise bancaire en Espagne. La Grèce s'était beaucoup endettée et a un système fiscal très opaque incapable de couvrir ses dettes.

→ baisse de l'activité → hausse du chômage qui réduit la demande.

Un effet de contagion se répand en Europe et dans le monde : la demande baisse, les dépenses sociales menacent d'exploser, les impôts ne rentrent pas du fait de la baisse d'activité.

- Une nouvelle donne internationale

La direction économique du monde est en train de changer : la croissance vient désormais du sud ; les capacités financières sont au sud (commerce ext. très excédentaire)

III.3. Vers une nouvelle gouvernance économique mondiale ?

- Les revendications des émergents

Doc. 1, page 197 – les revendications du Brésil

Déclaration de Lula en 2006 pour création du G20 et envisager le terme développement dans les négociations de l'OMC.

Réclame par exemple la fin d'une agriculture subventionnée qui pénalise les paysans des Suds.

Les pays émergents obtiennent d'élargir le G8 à un G20 en 2008, fait entrer en masse les émergents qui constituent un groupe de pression

- L'amorce de timides réformes ?

- Lutte (officielle...liste « noire » puis « grise ») contre dérèglement du système financier et fuite capitaux dans paradis fiscaux et bancaires.
- Relance théorique des principes de développement durable mais en fait « mise en sommeil » objectifs Kyoto avec ½ échec Copenhague 2009. La crise fait du DD une question seconde.
- 2008 : Réforme du système de décision au sein du FMI (renforcement poids pays émergents) qui reste encore trop timide. (Doc 2, page 190)
- Mais aussi importante reprise des résistances de la société civile : « les indignés », ...

Conclure : Arrivée des pays émergents sur la scène internationale et des contestations de + en + nombreuses : on recherche un autre modèle de gouvernance économique mondiale pour rendre compatibles libéralisme, solidarité et lutte contre les inégalités... Un modèle qui se cherche encore.

Conclusion générale sur le chapitre : Schéma de synthèse page 201.

La mondialisation est dominée par 25 pays qui contrôlent 80% du commerce. Le petit paysan africain est peu concerné et peu consulté !

Aujourd'hui les puissances du sud revendiquent leur place. La poignée des pays du nord ne peut plus imposer son modèle seul. L'économie mondiale connaît un tournant de son histoire.

Le libéralisme atteint des limites : de nouvelles règles communes sont nécessaires mais les puissances peinent à fonctionner de concert. Chacun essaie de protéger ses intérêts (protectionnisme) et, si chacun constate la nécessité de la mise en œuvre d'un DD ou d'un contrôle de circulation des capitaux, peu de mesures sont prises.

La gouvernance économique mondiale reste donc encore à inventer. Que dire d'une gouvernance économique durable (économiquement viable, socialement équitable et écologiquement vivable) ?